

Vissarion  
**CHEBALINE**  
(1902-1963)

Vie et œuvre

Essai

Mikhaïl  
**SEGUELMAN**

Moscou, 2005



- I -

*«Qu'ai-je à faire de la musique, si ce n'est de la musique. Comment pourrais-je considérer comme amis ceux qui ne voient en moi qu'un musicien et en qui je ne vois aucune volonté de rejoindre un autre cercle de pensées et de sentiments. (...) Bach, lui, ne vivait que par Dieu et la musique, alors que nous, nous avons perdu tous nos dieux et la musique est aussi difficile à saisir que la queue d'un moineau» (extrait d'une lettre à son épouse, 7-9 mars 1926).*

*« Et bien, mon garçon, nous allons travailler ensemble. Tu n'as pas peur ? (...) Vois-tu, je dois te prévenir... Nous allons commencer par l'Ecole musicale centrale, puis (...) ce sera le Conservatoire et tout ira bien. Mais quand nous nous quitterons et que, resté seul, tu voudras composer de la musique comme toi seul l'entends, tu dois être prêt à supporter, pendant très longtemps, des critiques acharnées. Si bien que je te pose de nouveau cette question : tu n'as pas peur ? » (1943).*

La gloire a fini par rejoindre Vissarion Chebaline, de manière posthume, hélas, et dans un cercle très restreint. Il fut pourtant un remarquable professeur de composition, le meilleur après son maître Miaskovsky. Professeur au Conservatoire de Moscou, à l'Ecole musicale Gnessine et à l'Ecole musicale centrale, il a formé l'élite des compositeurs du pays : Edison Denisov, Sofia Goubaïdoulina, Sergueï Slonimski, Roman Lédéniov, Nikolai Karetnikov, Karen Khatchatourian, Boris Tchaïkovsky, Tikhon Khrennikov, Grigori Fried, Alexei Mouravliov, Arno Babadjanian, Lazar Sarian, Vélio Tormis, ainsi que certains des compositeurs de « la chanson soviétique », comme Alexandra Pakhmoutova, Boris Mokrousov, Evguéni Ptitchkine, Oscar Felsman. Par la suite, Chebaline a eu pour élève le grand violoncelliste Mstislav Rostropovitch, ainsi que Lev Naoumov, pianiste et remarquable pédagogue de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, il est évident que Chebaline a été le meilleur directeur du Conservatoire de Moscou de toute l'histoire soviétique. Affranchi du traditionnel despotisme russe, Chebaline a toujours été, selon l'expression du compositeur et musicologue Boris Assafiev, « le chevalier servant de la musique », un homme respecté et admiré pour ses grandes qualités morales, même par ses ennemis.

Malgré cela, la gloire de Chebaline est toujours confidentielle, et son œuvre est éclipsée par sa réputation de pédagogue. Le compositeur Roman Lédéniov a très justement évoqué le « vertige des techniques inouïes » éprouvé par beaucoup de ses confrères, vertige qui leur a fait oublier la musique de Chebaline. Cependant, ses œuvres symphoniques et sa musique de chambre, ses romances et ses chœurs regorgent de splendeurs inexplorées. Ses meilleures œuvres sont l'alliage d'un goût exquis et d'une parfaite harmonie thématique. Elles témoignent d'une technique sans pareille et d'une grande ouverture d'esprit – la musique de Chebaline a subi un grand nombre d'influences.

- 3 -

## - II -

**Vissarion Yakovlevitch Chebaline** naît à Omsk, dans la région d'Akmolinsk, au delà des montagnes de l'Oural, le 29 mai 1902 (11 juin selon le calendrier grégorien). Son père Yakov Chebaline, issu d'une famille de paysans de la province de Tomsk, enseigne d'abord les mathématiques dans divers collèges, puis dans une école d'aides-chirurgiens, pour terminer sa carrière dans une école agricole. Sa mère Apollinaria Chebalina (Kalouguina de son nom de jeune fille), fille d'un prêtre de village, est professeur dans une école paroissiale. Les parents de Chebaline sont voués corps et âme à la musique ; notamment son père qui dirige la chorale du collège.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, la construction d'un chemin de fer fait affluer à Omsk des colons venus de la partie européenne de la Russie. « La voix d'un muezzin du haut d'un minaret se mêlait parfois au son de cloche de l'église luthérienne... », se souvient Léonid Martynov<sup>4</sup>, célèbre poète soviétique, ami et condisciple de Chebaline.

L'éloignement géographique de la ville ne veut pas dire qu'elle soit culturellement isolée : il y a à Omsk une société philharmonique, filiale de la Société Musicale russe. Selon les mémoires de Chebaline, les concerts symphoniques étaient peu fréquents. En revanche, la musique de chambre était fort bien représentée, et illustrée par un répertoire très riche (des classiques viennois aux quatuors de Debussy et de Ravel) interprété avec compétence. Ces rares concerts symphoniques permirent toutefois à Chebaline de découvrir Beethoven, Schubert et Tchaïkovski, dont la *Cinquième Symphonie* le bouleversa. « *Le premier bon orchestre symphonique que j'ai écouté était un orchestre tchèque (...) dirigé par [Vaslav] Talik. Les Tchèques ont interprété des œuvres de Smetana et de Dvorak. (...). Cela m'a profondément et fortement impressionné* »<sup>5</sup>.

Les classes de piano de la Société Musicale russe, les concerts d'amateurs au Collège de garçons de Perm (le collège a son propre orchestre et sa chorale), les soirées musicales familiales, y compris chez les Chebaline, sont les toutes premières expériences musicales du compositeur. Le cercle littéraire du collège a également une grande influence sur la formation de la personnalité du jeune homme. Et ce n'est pas uniquement parce que Chebaline écrit des vers : sa perception et son sens des mots feront, plus tard, l'admiration de ses contemporains. Les œuvres de Catulle, Ovide, Sapho, ainsi que des poètes classiques et modernes font partie des lectures poétiques de Chebaline (qui lisait d'ailleurs couramment le latin).

En 1919, après avoir terminé ses études au collège, Chebaline est admis à l'Académie d'agriculture, seule grande école d'Omsk. Mais par le plus grand des hasards, le monde se verra privé d'un obscur agronome : tombé gravement malade, Chebaline devra mettre un terme à ses études. Au lieu de faire son service militaire, le compositeur, qui n'est pas encore en âge d'être appelé sous les drapeaux, fait, comme on dirait aujourd'hui, son service national dans la coopération : il devient bibliothécaire de l'Opéra d'Etat de Sibérie. Et c'est à cette époque qu'il décide de composer. En 1921, il entame des études au collège musical d'Omsk avec Mikhaïl

Névitov. Élève de Reinhold Glière, Névitov est un pédagogue de grand talent, un homme aux connaissances les plus vastes. « *Il m'a initié à la musique en tant que profession et m'a appris à travailler avec assiduité* »<sup>6</sup>. Névitov fait découvrir à Chebaline la musique de Wagner, de Richard Strauss et même de Schoenberg, ainsi que des compositeurs russes de l'époque – Alexandre Scriabine, Anatoli Alexandrov, Alexandre Krein, mais surtout Nikolai Miaskovsky. C'est l'admiration que suscite chez lui la musique de ce dernier qui amène Chebaline au Conservatoire de Moscou, en 1923.

Chebaline rencontre Miaskovsky en automne 1922. Le jeune compositeur remet au maître sa sonate pour piano, diverses pièces et des romances. « *Il a de toute évidence l'étoffe d'un excellent compositeur avec un sens de l'harmonie (qui plus est, très subtile), des formes, un penchant vers le dessin mélodique et une ingéniosité dans la manière de composer – tout cela acquis dans un très court délai – qui témoignent (...) d'un don hors du commun* »<sup>7</sup>.

Chebaline suit les cours de Miaskovsky de 1923 à 1928, où il acquiert des connaissances encyclopédiques. Dans un article consacré au 60<sup>e</sup> anniversaire de son maître, et paru dans la revue *Sovietskaya Mousyka* (N° 4, 1941), Chebaline formule les principes essentiels de la pédagogie de Miaskovsky, principes qui, notons-le, seront la base de sa triomphale carrière pédagogique. Avant tout, transmettre de larges connaissances musicales et culturelles. « *Nikolai Yakovlevich disait avec une pointe de malice et en même temps sérieusement : « Il faut connaître à fond la littérature [musicale], afin d'éviter de composer par ignorance quelque chose qui aurait déjà été composé* ». Ensuite, ne jamais enseigner sa propre musique. Tout comme Miaskovsky, Chebaline trouvait chez l'élève « *la meilleure solution au problème créatif et technique posé, compte-tenu de ses capacités réelles, à l'étape donnée de son propre développement* »<sup>8</sup>.

Petit à petit, d'élève, Chebaline devient collègue, puis ami de Miaskovsky. Le compositeur est un habitué des soirées de Pavel Lamm où ont lieu discussions et concerts de nouvelles œuvres russes (sous forme de transcriptions pour piano à quatre ou huit mains) ; par ailleurs, Chebaline est souvent invité chez Maxime Goubé, qui chante en amateur. C'est là qu'il fait connaissance avec la fille de Goubé, Alice, qu'il épouse en 1925.

La *Symphonie N° 1* de Chebaline est jouée pour la première fois le 13 novembre 1926, dans la grande salle de la Philharmonie de Leningrad. L'orchestre est dirigé par Constantin Saradjev. Le jeune compositeur connaît là son premier grand succès professionnel.

Au cours de ses années de Conservatoire, Chebaline trouve un ami en la personne de Dimitri Chostakovitch. Par la suite, il se lie d'amitié avec Ivan Sollertinski, qui est un remarquable musicographe. D'emblée, Chebaline est pris d'adoration pour la musique de Chostakovitch. Mais en même temps, il met en garde les jeunes compositeurs qui veulent copier aveuglément le style de Chostakovitch par l'emploi de thèmes banals. Il se passionne également pour la musique de Prokofiev.



*Conservatoire d'Etat de Moscou (1934).*

*Assis (de gauche à droite), les professeurs Vissarion Chebaline, Nikolai Miaskovsky, Nikolai Glikaev, Genrikh Litinsky.*

*Debouts (de gauche à droite), les étudiants Youri Yacevich, Aram Khatchatourian, Senderey (?) et personne non identifiée.*

En 1928, fraîchement diplômé du Conservatoire, Chebaline décide de poursuivre un doctorat. Il commence également sa carrière de pédagogue au Conservatoire de Moscou.

Au cours de ses études au Conservatoire, ses préférences musicales se précisent. « *Ses œuvres comme la Symphonie [N° 1], (...) le quatuor à cordes [N° 1], le trio à cordes, deux sonates pour piano, un grand nombre de romances et d'autres pièces s'illustrent par une remarquable technique, par leur forme originale, leur harmonie profondément logique et fraîche (...), par une polyphonie hors pair* », écrivait Miaskovsky<sup>9</sup>.

Vers la fin des années 1920, le compositeur élargit son « domaine musical » en composant de la musique pour le théâtre et le cinéma. Chebaline collabore avec des metteurs en scènes soviétiques célèbres, notamment avec les fondateurs des théâtres « d'auteur » Alexandre Tairov et Vsevolod Meyerhold. Chebaline écrira la musique de huit pièces de Meyerhold (la dernière ne sera jamais jouée). Le premier spectacle sur la musique de Chebaline - *Komandarm 2* d'Ilia Selvinski - est joué pour la première fois le 24 juillet 1929. Si la mise en scène suscite une forte polémique, la musique de Chebaline est unanimement appréciée. Le compositeur en inclura d'ailleurs des extraits à sa *Symphonie N° 3*. Mais c'est la *Dame au camélias* (1934) d'après Dumas fils qui connaît le plus vif succès. Le nom de Meyerhold est lié aux premiers succès théâtraux de Chebaline, mais les attaques contre le célèbre metteur en scène sont par la même occasion dirigées contre les artistes qui travaillent avec lui. Dans son article *Meyerhold contre le formalisme à la Meyerhold*, le metteur en scène défend « son » compositeur : « *Quand j'ai appris (...) que Chebaline était quasiment considéré comme le principal responsable du formalisme en musique, je suis entré (...) dans une rage folle, car je sais que cet homme a donné au théâtre dramatique une œuvre absolument inoubliable (...), comme aucun autre compositeur. (...) Si l'un de mes élèves, de mes disciples, de mes adeptes, me posait la question, je répondrais : demandez à Chebaline d'écrire de la musique pour vos spectacles, parce qu'il n'a pas son pareil dans ce domaine* »<sup>10</sup>.

Chez Chebaline, on assiste à une sorte de « transfiguration » de l'œuvre symphonique par la poésie. Les *Trois poésies de Sergueï Essenine pour voix et piano* deviennent, selon l'expression du compositeur, des « études préparatoires » à la *Symphonie N° 2* ; la *Symphonie dramatique « Lénine »* pour récitant, solistes, chœur et orchestre est écrite en 1932. Elle est suivie, en 1935, de la *Symphonie N° 4* consacrée aux héros de la prise de Pérékop (l'un des succès de l'Armée Rouge pendant la guerre civile), qui reprend des chansons de l'époque. Nous avons déjà parlé de la *Symphonie N° 3* et de la musique du spectacle *Komandarm 2*.

Dans les années 1930, Chebaline connaît également le succès hors de frontières soviétiques, notamment grâce à sa *Symphonie N° 2*, qui est jouée à Prague, lors du festival musical de la Société Internationale de la Musique Moderne (orchestre dirigé par O. Jeremiach). Ce qui frappe dans les nombreuses interviews de Prokofiev, c'est que systématiquement, quand il s'agit de Chebaline, il trouve les mots les plus

flatteurs pour parler de ses œuvres, notamment des *Quatuors N° 2* (1934), *N° 3* (1938) et *N° 4* (1940). Voici un extrait de l'interview de Prokofiev au journal *Gazeta Polska* (1936) : « Parmi les compositeurs de sa génération, je décernerais la palme à Chebaline. J'estime que son *Quatuor N° 2* (...) est le meilleur dans son genre »<sup>11</sup>.

Dans les années 1930, Chebaline participe avec ardeur aux activités de l'Union des compositeurs soviétiques, qui vient d'être créée. Le compositeur n'y cherche pas l'intérêt personnel ou la gloire. C'est l'intérêt général de la musique et des compositeurs qu'il a en vue, comme lorsqu'il était membre de l'*Association de la musique moderne*, dix ans auparavant. En l'occurrence, c'est la gloire qui vient à lui. Chebaline est totalement opposé aux vues « ultra révolutionnaires » de plusieurs membres de l'Association de la musique moderne, mais plus encore à l'ignorance militante des membres de l'*Association des musiciens prolétariens* qui, par complaisance envers de sommaires théories de classe, tentent de renier de remarquables œuvres musicales, tant classiques que modernes. Les deux organisations ayant été dissoutes en 1932, c'est l'Union des Compositeurs Soviétiques qui les remplace. Mais en 1948, les « musiciens prolétariens » qui ont pris les rênes de l'Union, lancent une campagne de presse contre Chebaline et l'attaquent lors des réunions des compositeurs. Chebaline accèdera à plusieurs postes dirigeants, notamment à celui de chef de l'Union des compositeurs de Moscou, mais avec une attitude bien différente de celle de ces inquisiteurs : ce sera avant tout pour organiser des débats, animés et amicaux, sur les œuvres de ses contemporains, pour apporter un soutien aux meilleures œuvres de l'art national et pour aider ses collègues. Chebaline ne sera d'ailleurs jamais rémunéré pour toutes ces activités.

Dans les années 30, l'une de ses nombreuses activités est la restauration et la reconstitution d'œuvres classiques russes inachevées. Il termine ainsi l'opéra de Moussorgski, *La Foire de Sorotchintsy*, mais surtout, il reconstitue la *Symphonie sur deux thèmes russes* de Mikhaïl Glinka, en s'aidant des notes du compositeur et des extraits musicaux existants (introduction et exposition). « C'est à l'art extraordinaire, à l'intuition stylistique et au talent de Chebaline (...) de pénétrer les desseins du compositeur que l'auditeur soviétique doit le plaisir d'écouter cette symphonie en tant qu'œuvre achevée (...) », écrira Nikolai Miaskovsky<sup>12</sup>.

Le 21 juin 1941, Chebaline préside la commission aux examens d'Etat des compositeurs à Minsk (Biélorussie). Le jour même, il se voit décerner le titre de docteur en critique d'art. Le lendemain, c'est la guerre. Au troisième jour de guerre, risquant sa vie, Chebaline s'introduit au Conservatoire pour achever les formalités administratives sans lesquelles ces récents diplômés ne peuvent être validés. Chargé de son seul cartable (toutes ses effets ont été détruits dans le bombardement de son hôtel), les voies de chemin de fer étant bloquées, il franchit les lignes ennemies et échappe à l'encerclement, seul et par ses propres moyens. Ainsi, après la guerre et grâce à lui, les diplômés de 1941 pourront recevoir leurs certificats.



En juillet 1941, le compositeur s'engage dans les milices populaires. Il a connu les affres de la guerre bien avant les autres et est donc prêt à affronter son destin. « *Ma Lénoucha, c'est peut-être la dernière occasion qui se présente de t'envoyer une lettre (...). Quoi qu'il en soit (...), prépare-toi à tenir le rôle de chef de famille. (...) Si je dois perdre la vie, je m'efforcerai de le faire de sorte d'être utile à ma patrie et sans me couvrir de honte* » écrit-il dans une lettre déchirante à son épouse, évacuée à Sverdlovsk<sup>13</sup>. A cette époque, il compose des marches pour orchestre symphonique, des chants et l'*Ouverture russe*.

Il reste à Moscou jusqu'en octobre 1941 puis, sur décision du gouvernement, est évacué à Sverdlovsk (Ekaterinbourg) où il reste près d'un an. Les circonstances aidant (la ville a son propre théâtre de comédie musicale), Chebaline compose l'opérette *Le Fiancé d'ambassade*, puis reprend l'orchestration, adapte et ajoute un acte à l'opéra classique ukrainien du XIX<sup>e</sup> siècle, *Le Zaporogue du Danube* de Goulak-Artiomovski. C'est à cette époque qu'il conçoit l'opérette *La Mégère apprivoisée*, d'après Shakespeare. Dans les années 1950, Chebaline en fera un opéra comique. C'est également à Sverdlovsk qu'il compose le *Quatuor N° 5* sur thèmes slaves et le cycle des *Cinq romances d'après des poèmes de Heine*, que le compositeur traduira lui-même.

En automne 1942, Chebaline est nommé à la fois directeur du Conservatoire de Moscou et de l'Ecole musicale centrale. Les six années de son directorat seront considérées comme l'âge d'or du Conservatoire de Moscou. Il fait des choses apparemment impossibles : au cours des années de privations dues à la guerre, non seulement il engage ou fait revenir d'évacuation les meilleurs pédagogues, mais il améliore également le *cursus* et surtout l'atmosphère au sein du conservatoire. Chebaline accorde beaucoup d'importance à la pérennité et à la continuité de l'enseignement musical. A l'Ecole musicale centrale, il choisit un groupe de petits prodiges pour faire de la composition, dont Nikolaï Karetnikov, Sergueï Slonimski, Alexandra Pakhmoutova, etc. Au Conservatoire, Chebaline donne un nouvel essor à la musicologie, en soutenant les activités du bureau de recherches et en étant à l'origine de séminaires consacrés à l'étude des sources et des textes.

Toutes les réformes préconisées ne sont pas mises en œuvre. Notamment celle consistant à engager des pédagogues italiens pour le département chant du Conservatoire. La note qu'il écrit à son retour d'Italie pour la prôner parvient en effet aux *apparatchiks* de la culture en cette triste année 1948.

Son comportement en cette terrible année est digne du courage d'un soldat sur le champ de bataille. Le décret du comité central du Parti Communiste de l'Union Soviétique<sup>14</sup> accuse les grands compositeurs soviétiques de formalisme, de vénération de l'Occident, de déviation dans la formation de jeunes compositeurs. Chebaline – en tant que directeur du Conservatoire –, Chostakovitch – qui y enseigne à la demande de Chebaline – et Prokofiev sont parmi les premiers à en subir le choc. Chebaline défend ses étudiants et ses collègues. Il tente d'atténuer la brutalité des coups portés par l'idéologique soviétique. Il paiera ces dramatiques péripéties par une attaque

cérébrale (à l'âge de 51 ans), des œuvres non écrites, des pensées non formulées, et une vie trop courte, beaucoup trop courte. En automne de la même année, il est congédié du Conservatoire de Moscou où il ne reviendra qu'en 1951. Ivan Petrov, le remarquable chef d'orchestre militaire, ami de Miaskovsky et de Chostakovitch, « donne asile » à Chebaline à l'Institut des chefs d'orchestres militaires. D'après la nièce du compositeur Oxana Jélokhovtséva, le Comité Central appelle Petrov pour lui demander pourquoi il ne « demande pas conseil » avant de prendre ce genre d'initiative... « *D'habitude, je ne demande conseil que quand j'ai des doutes* », répond courageusement Pétrov<sup>15</sup>. Et voici un détail qui en dit long sur Chebaline : il prie Pétrov de réfléchir aux fâcheuses conséquences de sa décision. Mais la note de service est signée à l'instant même. En arrivant chez lui, Chebaline ne peut retenir ses larmes ...

La *Sonate pour violon et alto*, les *Quatuors N° 6 et N° 7*, le *Trio pour piano, violon et violoncelle* sont parmi les plus belles œuvres du Chebaline de la fin des années 1940. Après 1948, le compositeur s'attaque à un nouveau genre : les chœurs. Il serait naïf de croire que ce tournant dans son œuvre ait pu être provoqué par les directives du parti (le décret Jdanov appelait à composer de la musique sur des textes tirés du folklore). *Les Cinq chœurs sur des poèmes de Pouchkine, op. 42*, sont un chef d'œuvre du genre. On pourrait difficilement faire plus simple. Mais quelle nouveauté, et quelle fraîcheur !

Le 14 septembre 1953, Chebaline est victime d'une attaque cérébrale. Paralysé du côté droit, il ne peut plus parler. Dans les périodes de rémission, Chebaline continue à travailler avec ses étudiants et écrit ses partitions de la main gauche. Au cours des dernières années de sa vie, il compose les *Quatuors N° 8 et N° 9*, la « Trilogie des *Sonates* » (avec piano) pour violon, pour alto et pour violoncelle *op. 51*, des chœurs, de la musique pour le théâtre et le cinéma. Accompagnée d'un piano, la première représentation de *La Mégère apprivoisée* est donnée en octobre 1955, par la troupe de l'Opéra soviétique de la Maison centrale des artistes, à Moscou. Sa première mise en scène théâtrale prend place en 1957, à Kouïbychev (Samara). En 1961, Chebaline reprend sa *Symphonie N° 4* et un an plus tard, il achève la *Symphonie N° 5*.

Le compositeur décède à Moscou, le 29 mai 1963.

## - III -

Aujourd'hui, Chebaline n'est pratiquement plus joué : certaines œuvres n'ont pas survécu à leur époque (les *diktats* esthétiques et artistiques prenant pas sur la valeur de la personnalité musicale du compositeur). Il faut sans doute y voir également les conséquences du manque de curiosité des interprètes ou, pire encore, celles de jugements négatifs trop vite émis et peu professionnels. Sans prétendre à une analyse approfondie, nous allons détailler l'œuvre de Vissarion Chebaline.

Les œuvres symphoniques de Chebaline comprennent cinq symphonies, la *Symphonie dramatique « Lénine »*, une *Sinfonietta*, des suites, des ouvertures, qui couvrent les différents styles de la musique soviétique allant des années 1920 au début des années 1960. La toute première et la toute dernière de ces œuvres sont les *Symphonies N° 1* et *N° 5* (dédiées respectivement à Miaskovsky et à la mémoire de Miaskovsky). La *Symphonie N° 2*, la *Symphonie « Lénine »* et la *Symphonie N° 4* ont été inspirées par des thèmes ou des œuvres littéraires.

La *Symphonie N° 2, do dièse mineur op. 11* (1929) fait partie de ces chefs-d'œuvre injustement oubliés. Comme nous l'avons déjà indiqué, elle est inspirée d'un cycle de romances sur des poèmes d'Essenine. Chebaline avait le don de « transfuser » de la « vocalité » dans ses symphonies. Il s'agit plus ici d'une communauté de styles entre les univers poétique et musical. Cette œuvre en deux parties, d'un grand dynamisme, est très intéressante du point de vue du langage musical. Les inflexions impressionnistes de l'ouverture (violons, puis altos) font place à la tonalité tranchante et dramatique du final.

La *Symphonie dramatique « Lénine », pour récitant, solistes, chœur et orchestre, op. 16* (1931) est inspirée du poème *Vladimir Ilitch Lénine* de Vladimir Maïakovsky. L'œuvre est typique du symphonisme soviétique du début des années 1930, qui appelle aux idées révolutionnaires et tend à associer les formes traditionnelles à la propagande et à l'idéologie nouvelle. La conception du chœur est très originale. En 1927, Dmitri Chostakovitch compose sa *Symphonie N° 2*, dite « Octobre » et en 1929 – la *Symphonie N° 3*, dite du « Premier mai », toutes deux avec chœur et d'après des œuvres de poètes soviétiques. Ici, le chœur n'a pas uniquement un rôle « sémantique », il intervient aussi comme « effet spécial ». Dans la *Symphonie Dramatique* de Chebaline, les effets sont secondaires, et c'est le sens, tragique et profond, qui prime. Chebaline, maître incontesté de la polyphonie, commence sa composition par une fugue. La partie lente est une adaptation du haut style baroque, des oratorios de Bach et de Haendel.

La *Symphonie N° 3, do majeur, op. 17*, (1935) est, selon ses propres mots, « un hommage à Prokofiev ». Des extraits de cette œuvre composée pour la pièce de théâtre *Komandarm 2* sont intégrés par le compositeur à sa *Symphonie N° 3*. Le *Final* (4<sup>e</sup> partie) est l'un des nombreux exemples d'union de la forme sonate et de la polyphonie. Dans cette passacaille et double fugue, le thème de la passacaille est aussi le deuxième thème de la fugue.

La *Symphonie N° 4 de « Pérékop », en si bémol majeur, op. 24* (1935) s'inscrit à première vue dans la tradition des symphonies soviétiques du milieu des années 1930, pots-pourris enchaînant chanson sur chanson, suivant en cela les recommandations officielles. C'est pourtant là une véritable symphonie que compose Chebaline, en subvertissant ces absurdes directives. Parmi les œuvres qui l'ont inspiré, il cite la *Grande symphonie funèbre et triomphale* d'Hector Berlioz. En 1961, il entreprend une nouvelle rédaction de cette œuvre.

La *Symphonie N° 5, do majeur, op. 56* (1962) est un retour au symphonisme pur. Elle a été composée après une interruption de plusieurs années. Il ne reste qu'à regretter que Chebaline ait souvent été empêché par les circonstances et par la maladie de composer d'autres symphonies (de même, après la violente obstruction contre sa *Lady Macbeth*, Chostakovitch ne voulait plus écrire d'opéras). La *Symphonie N° 5* a été créée sous l'influence des symphonies épiques russes.

Le *Concerto pour violon et orchestre, sol mineur, op. 21* (1940), sommet de l'œuvre de Chebaline des années 1930, est la plus parfaite de ses œuvres symphoniques. Il est créé le 29 décembre 1940, par l'orchestre de la Philharmonie de Leningrad dirigé par Edouard Grikourov (soliste Isaak Jouk). Malheureusement, les avis enthousiastes de Chostakovitch, de Sollertinski et de critiques réputés n'ont pu être d'aucun secours à cette œuvre vite oubliée. A la différence du *Concerto pour violon* d'Aram Khatchatourian composé la même année sous l'influence du romantisme, Chebaline s'est tourné vers le baroque. Le rapport violon – orchestre, de même que celui entre groupes d'instruments, est plus proche du modèle du *concerto grosso*. L'œuvre comprend une *Introduction*, une *Fugue*, une *Aria* et un *Rondo*. La *Fugue* est une combinaison des thèmes typiques de Bach, des mélodies modernes et d'éléments à douze tons. L'*Aria* a des inflexions ténébreuses. L'orchestration du thème est typique : un contrebasson, une clarinette basse, deux clarinettes et un hautbois alto auxquels s'ajoute une harpe. La finale est un rondo symphonique. Le *Concerto pour violon* est certainement un chef d'œuvre injustement oublié. Les opinions de certains critiques soviétiques paraissent d'autant plus stupides : selon Youri Khokhlov, auteur de l'ouvrage *Le Concerto pour violon soviétique*, dans l'*Opus 21 « le formalisme domine »*<sup>16</sup>.

La musique de chambre de Chebaline regorge de merveilles qui n'ont toujours pas été appréciées à leur juste valeur. A l'instar des maîtres du passé, Chebaline aimait travailler avec des groupes de musiciens restreints : c'est justement là que l'on découvrirait son goût irréprochable, son art et sa logique dans le rapport du thème et de son développement. La *Sonate pour violon et alto en do mineur, op. 35* (1944), en est un exemple flagrant : le compositeur y associe les principes de la musique baroque et de ceux de la sonate. Son langage musical est une interprétation libre et individuelle du néoclassicisme (où l'on perçoit, cependant, l'influence de Prokofiev et de Hindemith). Citons parmi les œuvres néoclassiques de Chebaline, les *Trois Sonatines pour piano, op. 12* (1929).

Chacun des neuf *Quatuors* du compositeur mériterait une étude détaillée. Mais c'est le *Quatuor N° 5 sur thèmes slaves, en fa majeur, op. 33* (1942), qui est le plus populaire. Les thèmes musicaux des cinq mouvements sont empruntés aux folklores russe, slovaque, ukrainien, polonais et serbe. La variation, si fréquente et tant appréciée par Chebaline, est la principale méthode de développement. Elle atteint son point culminant de complexité dans le *Final*.

Dans le *Trio pour piano, violon et violoncelle, la majeur, op. 39* (1947), le thème avec variations (troisième partie) semble partager le cycle en quatre parties, et servir de module à l'œuvre entière. Cette œuvre est inspirée du *Trio à la mémoire d'un grand artiste (Nikolaï Rubinstein)* de Piotr Tchaïkovsky. Dans la plus parfaite tradition des trios de piano russes, le thème principal est assez lent. Dans le *Final*, il prend l'ampleur d'une volée de cloches majestueuse et chaleureuse. Selon Alexandre Bondouriansky, professeur du Conservatoire de Moscou et pianiste du Trio de Moscou, le *Trio* est « une toile épique, proche des légendes de la Russie ancienne »<sup>17</sup>.

« Mes relations avec les romances ont quelque peu (...) évolué. D'abord, j'avais une conception moderniste de la voix et de l'accompagnement, même dans une perspective baroque. Puis, de plus en plus, j'ai aspiré à la simplicité et à la modestie », écrivait Chebaline<sup>18</sup>. Il disait également qu'avec le temps, la mélodie originelle avait fait place à une cantilène vocale développée. Le choix des auteurs témoigne également de ce tournant : il va de Sapho, Rilke, Blok, Akhmatova, Khodassévitch, aux poètes soviétiques, en passant par Pouchkine, Lermontov et Heine. Citons, entre autres, les *Cinq Romances d'après des poésies de Heine, op. 26* (1942) et les *Six Romances d'après des poésies de M. Lermontov, op. 48* (1939 ; 1951-1952).

#### - IV -

Chebaline, tout comme son maître Miaskovsky, n'a pas eu le bonheur d'entendre régulièrement ses symphonies. Par contre, sa musique de chambre a trouvé des interprètes du vivant même du compositeur. Ses quatuors ont été joués par de remarquables musiciens, notamment les Quatuors Beethoven et Borodine (dont Dmitri Chebaline, fils du compositeur et remarquable altiste, a fait un temps partie). Notons que les musiciens de ces ensembles ont également interprété des œuvres de Chebaline en duo ou en trio : par exemple, le violoniste du Quatuor Beethoven, Dmitri Tsyganov et l'altiste du même quatuor Vadim Borissovsky, ont interprété en duo la *Sonate pour violon et alto*. Le pianiste Lev Oborine, le violoniste David Oïstrakh et le violoncelliste Sviatoslav Knouchévitski ont donné une remarquable version du *Trio pour piano*. Léonid Kogan a merveilleusement joué le *Concerto pour violon*. Les *Choeurs* restent très populaires, surtout ceux inspirés des poésies de Pouchkine. L'opéra *La Mégère apprivoisée* a été maintes fois mis en scène (actuellement, il est donné par le Théâtre de musique de chambre de Moscou, sous la direction de Boris Pokrovsky).

Néanmoins, la musique de Chebaline est bien peu jouée. Nous espérons que l'édition du catalogue de ses œuvres éveillera un intérêt pour son œuvre, qui prendra enfin la place qu'elle mérite dans les annales musicales du XX<sup>e</sup> siècle.

- V -

Chebaline doit beaucoup à Alice Maximovna Goubé (Chebalina) (1901 - 2002), qui a tenu son œuvre et son destin posthume entre les mains. Médecin de formation, elle a aidé son mari à revenir à la vie active après sa maladie. Sa contribution à la promotion de sa musique et à la conservation de son héritage épistolaire ne sera jamais assez appréciée. Alice Chebalina a activement participé à la création de toutes les œuvres collectives éditées au cours du demi-siècle qui a suivi la mort du compositeur, et particulièrement à la chronique autorisée de sa vie et de ses œuvres basée sur des sources originales (lettres, documents, extrait de correspondance, articles, *etc.*) (cf. « Vissarion Yakovlevitch Chebaline, les ans et les œuvres »). Le recueil « Vissarion Yakovlevitch Chebaline. Vie et œuvre » qui comporte notamment des extraits inédits des mémoires du compositeur et de ses proches, a également été préparé avec la participation d'Alice Chebalina, mais n'a été édité qu'après sa mort.

Mikhaïl Seguelman

- 
- (1) Chebaline sur la musique et les musiciens. Tiré de ses mémoires, lettres, notes (inédit). // V.Y. Chebaline. Vie et œuvre. Textes choisis par Valéria Rajéva. Moscou, 2003, p. 162. (*Ci-dessous - Vie et œuvre*).
  - (2) Ecole musicale centrale près le Conservatoire de Moscou; les enfants doués y font leurs études d'après le programme de l'école secondaire, ainsi que de l'école musicale et du collège musical. A la fin de leurs études, les élèves se voient remettre un diplôme de fin d'études secondaires.
  - (3) Nikolaï Karetnikov. Ma première leçon // A la mémoire de Chebaline. Mémoires, documents. Textes choisis par Alice Chebalina, sous la rédaction de Marina Sabinina. Moscou, 1984, p.52. (*ci-dessous - A la mémoire de Chebaline*).
  - (4) Léonid Martynov. Recueil d'œuvres. Moscou, T.3. // Alice Chebalina. V.Y. Chebaline. Les années de sa vie et ses œuvres. Moscou, 1990, p.9. (*ci-dessous - Les années de sa vie et ses œuvres*).
  - (5) Mémoires de V.Y. Chebaline // V.Y. Chebaline. Vie et œuvre, p. 19.
  - (6) *Ibid.*, p. 20
  - (7) Lettre de N. Miaskovsky à M. Névitov // A la mémoire de Chebaline, p. 217
  - (8) V. Chebaline. Miaskovsky - le maître // N.Y. Miaskovsky. Recueil de documents en deux tomes. T.1, Moscou, 1964, p. 99-100.
  - (9) Dossier personnel de V.Y. Chebaline, Archives du Conservatoire de Moscou // Les années de sa vie et ses œuvres, p. 53.
  - (10) Vsevolod Meyerhold. Articles, lettres, discours, entretiens. 2<sup>e</sup> partie. Moscou, 1968 // Isaak Glikman. Meyerhold et le théâtre musical. Leningrad, 1989, p. 343- 344
  - (11) Prokofiev sur Prokofiev. Articles et Interviews. Rédigé par V.Varounts. Moscou, 1991, p. 135
  - (12) N. Miaskovsky. Lettre à la rédaction du journal « Art soviétique », 18 mars 1938 // Les années de sa vie et ses œuvres, p. 101 Dans cette même lettre, Miaskovsky critique violemment le professeur du Conservatoire de Moscou Youri Keldych qui avait fait de graves erreurs dans le programme du concert sur la musique de Glinka (fausse définition de la forme des œuvres composées; Keldych a également appelé stylisation dans l'esprit du XVIII<sup>e</sup> la pièce pour orchestre de Glinka « A la mémoire de l'amitié », alors que c'est une orchestration du Nocturne de Johann Nepomuk Hummel).
  - (13) Lettre de Vissarion Chebaline à Alice Chebalina. // Les années de sa vie et ses œuvres. Moscou, 1990, p. 114
  - (14) Comité central du parti communiste de l'Union Soviétique (des bolchéviques).
  - (15) Oxana Jelokhovtséva. Il avait une grandeur d'âme. // Vie et œuvre, p. 280.
  - (16) Youri Khokhlov. Le concert pour violon soviétique. Moscou, 1956, p. 57
  - (17) Alexandre Bondourianski. Notes sur le Trio pour pianos de V.Y. Chebaline. // Vie et œuvre, p. 330.
  - (18) Mémoires de V.Y. Chebaline. // Vie et œuvre, p. 66.

## Vissarion Chebaline

### *Catalogue des œuvres publiées aux Éditions Le Chant du Monde avec numéros d'opus*

On peut trouver le catalogue des œuvres de Vissarion Chebaline  
sans numéro d'opus sur le site des Editions Le Chant du Monde  
sous la rubrique « compositeur ».

**<http://www.chantdumonde.com>**

- Op. 1, 1922  
*Deux Poèmes de Richard Dehmel*  
Deux romances pour voix haute avec piano, sur des poèmes de Richard Dehmel.  
Traduction de D. Usov.  
*Dédié à A.F. Gube.*  
1. La voix du soir.  
2. Du lointain.  
*Première édition* : Division musicale des Éditions Gosizdat, 1926.  
*Première exécution* : 29 octobre 1924, Moscou, N. Alexandrova, An. Alexandrov.
- Op. 2, 1923  
*Premier Quatuor à cordes en la mineur*  
*Dédié à Mikhaïl Nevitov.*  
1. Allegro.  
2. Andante tranquillo, con espressione.  
2. Vivo.  
*Première édition* : Division musicale des Éditions Gosizdat, 1926.  
*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1963.  
*Première exécution* : 29 octobre 1924, Moscou, Quatuor du Conservatoire de Moscou.  
  
Arrangement de l'auteur pour piano à quatre mains.  
*Manuscrit.* Archives du compositeur.
- Op. 3, 1922 - 1923  
*Cinq Pièces sur des poèmes de Sapfo*  
Pour voix haute et piano.  
Traduction de Viatcheslav Ivanov.  
*Dédié à N.G. Alexandrova.*  
1. J'aime la volupté.  
2. Si la jeune fille est chez moi.  
3. Le temps viendra.  
4. A la grotte des nymphes.  
5. Il n'y a pas de chêne qui ne s'abatte par un vent violent  
*Première édition* : Division musicale des Éditions Gosizdat, 1926.  
*Première exécution* : 29 octobre 1924, Moscou, N. Alexandrova, An. Alexandrov.  
  
1961 Nouvelle rédaction.  
*Manuscrit.* Archives du compositeur.

- Op. 4, 1924  
*Trio pour violon, alto et violoncelle en sol mineur*  
*Dédié à Mikhaïl Leonovich Starokadomsky.*  
1. Moderato. Allegro risoluto.  
2. Cantabile.  
3. Vivace con severita.  
4. Thème et variations.  
*Manuscrit.* Archives de l'État (littérature et beaux arts).  
*Première exécution* : 2 mars 1928, Moscou, B. Simsky, G. Gambourg, V. Kubacky  
(membres du Quatuor Stradivarius).  
  
Nouvelle rédaction.  
*Première édition* : Muzguiz, 1937.  
*Première exécution* : le 24 mars 1934, Moscou, Ya. Targonsky, E. Strakhov, L. Adamov.
- Op. 5, 1925  
*Plantain*  
Sur des textes de Anna Akhmatova.  
Pour voix haute et piano.  
1. J'ai demandé au coucou.  
2. Le silence s'est fait dans la maison.  
3. Je n'ai pas mis de rideaux à ma fenêtre.  
*Première édition* : Division musicale des Éditions Gosizdat, 1927.  
*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1962.  
Recueil "Romances et chansons choisies", cahier 1.
- Op. 6, 1925  
*Première Symphonie en fa mineur*  
*Dédié à Nikolai Miaskovsky.*  
1. Moderato.  
2. Andante, molto quieto.  
3. Allegro giusto.  
*Premières exécutions*:  
13 novembre 1926, Léningrad, sous la direction de Constantin Saradchef.  
10 mars 1929, Moscou, sous la direction de Nikolai Golovanov.  
*Première édition* : Muzguiz, 1932.  
  
1935 Arrangement pour deux piano à huit mains de Pavel Lamm.  
*Manuscrit.* Archives du compositeur.
- Op. 7, 1925  
*Deux Poèmes d'Alexandre Blok*  
Deux poèmes pour baryton et piano.  
1. Le chalumeau se mit à chanter.  
2. Automne tardif.  
*Première édition* : Division musicale des Éditions Gosizdat, 1926.  
  
1961 Nouvelle rédaction.  
*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1962.  
Recueil "Romances et chansons choisies", cahier 1.
- Op. 8, 1921  
*Rondo pour piano*  
*Dédié à Lev Oborine.*  
*Manuscrit.* Archives de Lev Oborine.  
*Première exécution* : 20 mars 1925, Moscou, Lev Oborine.



1925 Nouvelle rédaction.  
*Première édition* : Division musicale des Éditions Gosizdat, 1925.

- Op. 9, 1926 - 1929  
*Trois Poèmes de Sergueï Essenine*  
Pour voix haute et piano.  
*Dédié à Alice Maximovna Chebalina.*  
1. La Vache.  
2. Le Renard.  
3. Chanson sur un chien.  
*Première édition* : Division musicale des Éditions Gosizdat, 1926.  
*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1962.  
Recueil "Romances et chansons choisies", cahier 1.  
*Première exécution* : 2 mars 1928, Moscou, O. Tatarinova et le compositeur.

- Op. 10, 1926-1927  
*Sonate pour piano en mi bémol mineur*  
*Dédié à N.S. Gilyaev.*  
1. Andante. Allegro agitato.  
2. Andante con espressione.  
3. Allegro fermamente.  
*Manuscrit.* Archives de l'État (littérature et beaux arts).

Nouvelle rédaction.

- Op. 10a, 1929  
*Deux poèmes de Rainer Maria Rilke*  
Pour voix moyenne et piano.  
*Dédié à M.G. Gube.*  
1. Manchmal geschieht es in tiefer Nacht.  
2. Träume.  
*Manuscrit.* Archives de l'État (littérature et beaux arts).

- Op. 11, 1929  
*Deuxième Symphonie en do dièse mineur*  
*Dédié à Alice Maximovna Chebalina*  
1. Andante.  
2. Allegro assai.  
*Première édition* : Muzguiz, 1934.  
*Première exécution* : le 26 mai 1931, Moscou, sous la direction de Vassily Chirinsky.  
*Nouvelle édition* : Compositeur soviétique, 1976.

Arrangement de l'auteur pour piano à quatre mains.  
*Manuscrit.* Archives de l'État (littérature et beaux arts).

1935 Arrangement de Pavel Lamm pour deux pianos à huit mains.  
*Manuscrit.* Archives du compositeur.

- Op. 12, 1929  
*Trois sonatines pour piano*  
*Sonatine n° 1 en mi bémol majeur*  
1. Moderato non troppo e cantabile.  
2. Chanson.  
3. Fuguettes.

à Yakob Bortsovitch Targonsky

### CONCERTINO

pour violon et orchestre à cordes

Vissarion Chebaline op.14 N°1  
(1932 - 1958)

Allegro (quasi cadenza)  $\text{♩} = 72$  I

Violino solo

Violini I

Violini II

Viole

Violoncelli

Contrabassi

5

11

© Chant du Monde

*Sonatine n° 2 en do majeur*

1. Prélude.
2. Chanson.
3. Marche.
4. Rondo.

*Sonatine n° 3 en la majeur*

1. Introduction.
2. Burlesque.
3. Méditation.
4. Finale.

*Première édition* : Muzguiz, 1931, 1936.

*Première exécution* : 24 janvier 1932, Moscou, Heinrich Neuhaus

Op. 13, 1930

*Mai d'azur, libre pays*

Cantate pour chœur et orchestre sur le texte de Nikolaï Asseev.

*Manuscrit*. Archives du compositeur.

*Première exécution* : 11 décembre 1931, Moscou, Orchestre et Chœur du Théâtre Bolchoï, sous la direction de Vassili Chirinsky.

Op. 14 n° 1, 1931-1932

*Concertino pour violon et orchestre à cordes en sol majeur*

*Dédié à Ya.B. Targonsky.*

1. Allegro (quasi cadenza).
2. Largo e cantabile.
3. Allegro.

*Manuscrit*. Archives de l'État (littérature et beaux arts).

*Première exécution* : 18 avril 1931, Moscou, Ya. Targonsky et Orchestre du Conservatoire de Moscou, sous la direction de V. Pokrovsky.

Nouvelle rédaction :

Révision de la partie de violon par L. Feiguine.

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1960.

Arrangement de l'auteur pour violon et piano.

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1960.

Op. 14, n° 2, 1933

*Concertino pour cor d'harmonie et petit orchestre en do majeur*

1. Moderato cantabile. Allegro.
2. Andante.
3. Vivo.

*Manuscrit*. Archives de l'État (littérature et beaux arts).

*Première exécution* : 1934, Moscou, A. Yankelevitch et l'Orchestre de la Radio de l'URSS sous la direction de Nikolaï Anossov.

Nouvelle rédaction.

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1960.

*Première exécution* : 22 décembre 1961, Moscou, B. Afanassiev et Orchestre de la Radio et de la Télévision de l'URSS, sous la direction de Leo Ginzbourg.

Arrangement de l'auteur pour cor d'harmonie et piano.

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1963.

Op. 15, 1930  
*Quatre Chansons sur des textes de A. Hidas*

Pour voix haute et piano.

1. L'Épi commence à mûrir.
2. Le Soir est tombé.
3. Dors, petit garçon.
4. Chanson de l'ami Tucodi

*Première édition* : Muzguiz, 1932, 1933.

*Nouvelle édition* : Compositeur soviétique, 1962.

Recueil "Romances et chansons choisies", cahier 1.

1931 Arrangement de l'auteur pour voix haute et orchestre.

*Manuscrit*. Bibliothèque musicale de Comité d'État de la Radio et de la Télévision

*Première exécution* : 20 mars 1932, Moscou, Elena Kruglikova, Orchestre de la Philharmonie de Moscou, sous la direction de Vassili Chirinsky.

Op. 16, 1931  
*Lénine*

Symphonie dramatique pour récitant, solistes (soprano, mezzo-soprano, ténor et basse), chœur et orchestre, d'après le poème de Vladimir Maïakovsky "Vladimir Ilitch Lénine".

1. Allegro risoluto.
2. Largo.
3. Moderato non troppo e risoluto.

*Première exécution* : 6 novembre 1932, Moscou; K. Derzhinskaya, V. Davydova, A. Alexeev, V. Slivinsky et A. Glumov (récitant), Orchestre du Théâtre Bolchoï sous la direction d'Alexandre Melik-Pachaev.

Nouvelle rédaction.

*Première édition* : Muzguiz, 1960.

*Première exécution* : 15 avril 1960, Moscou; solistes T. Antipova, V. Borisenko, A. Orfenov, A. Petrov et B. Morgunov (récitant), Chœur de République sous la direction de A. Yurlov, Orchestre d'État de la Radio et de la Télévision sous la direction de Alexandre Gauk.

Arrangement de l'auteur pour chant et piano à quatre mains.

*Première édition* : Muzguiz, 1960.

Op. 17, 1934 - 1935  
*Troisième Symphonie en do majeur*  
*Dédié à Dimitri Chostakovitch.*

1. Allegro assai.
2. Moderato.
3. Vivo assai.
4. Moderato e maestoso. Allegro assai (Passacaglia e fuga).

*Première édition* : Muzguiz, 1946.

*Première exécution* : 11 février 1944, Moscou, Orchestre Symphonique d'État sous la direction de Nikolai Anosov.

Arrangement de Pavel Lamm pour deux pianos à huit mains.

*Manuscrit*. Archives du compositeur.

Op. 18, 1934 - 1936  
*Première Suite pour orchestre*  
*Dédié à Lev Atovmian.*

1. Marche funèbre.
2. Danse.
3. Valse lente.
4. Danse.
5. Chanson.
6. Valse.

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1962.

*Première exécution* : 12 mai 1934, Moscou, Orchestre du Théâtre Bolchoï sous la direction de Viktor Kubatsky.

Op. 19, 1934  
**Deuxième Quatuor à cordes en si bémol majeur**

*Dédié au Quatuor Beethoven.*

1. Largo. Allegro.
2. Andantino. Vivo.
3. Andante cantabile.
4. Allegro risoluto.

*Première édition* : Muzguiz, 1936.

Partitions et voix.

*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1963.

*Première exécution* : 18 mars 1935, Moscou, Quatuor Beethoven.

Op. 20, 1933 - 1934  
**Ouverture pour chœur et orchestre sur un texte de Sergueï Gorodetsky**

*(chœur ad libitum)*

*Manuscrit.* Bibliothèque musicale du Comité d'État de la Radio et de la Télévision

*Première exécution* : 28 janvier 1934, Moscou, Orchestre et chœur de Radio sous la direction d'Alexandre Gauk.

Op. 21, 1936 - 1940  
**Concerto pour violon et orchestre en sol majeur**

*Dédié à I.A. Zhuk.*

1. Introduction et fugue.
2. Maestoso. Allegro.
3. Air. Andante.
4. Rondo. Allegro.

*Première édition* : Muzguiz, 1947.

*Première exécution* : 15 novembre 1940, Kiev, I.A. Zhuk et Orchestre sous la direction de Leo Ginzbourg ; le 29 décembre 1940, Léninegrad, I.A. Zhuk et Orchestre de la Philharmonie de Léninegrad sous la direction de Edouard Grikourov.

Arrangement de l'auteur pour violon avec piano.

*Première édition* : Éditions de l'Union des Compositeurs Soviétiques, 1943.

Op. 22, 1935  
**Deuxième Suite pour orchestre**

(tirée de la musique de scène de "La Dame aux camélias" d'Alexandre Dumas).

*Manuscrit.* Archives de l'État (littérature et beaux arts).

1961 Nouvelle rédaction.

*Dédié à la mémoire de Vsevolod Meyerhold.*

1. Valse.
2. Tarentelle.
3. Valse lente.
4. Boléro.
5. Valse romantique.
6. Pot-pourri.
7. Romance sans paroles.
8. Galop.

*Manuscrit.* Archives du compositeur.

*Première exécution :* 9 octobre 1962, Moscou, Orchestre Symphonique d'État sous la direction de Evgueny Svetlanov.

Op. 22 bis, 1934

*Suite pour voix haute et orchestre*

(tirée de la musique "La Dame aux camélias" d'Alexandre Dumas, sur des textes de Pierre-Jean Béranger, Heinrich Heine, Michel Kouzmine).

*Dédié à V. Dukhovskaya.*

*Manuscrit.* Archives de V. Dukhovskaya.

Arrangement de l'auteur pour voix haute et piano.

*Première exécution :* le 27 février 1935, Moscou, V. Dukhovskaya et V. Vassiliev (piano).

Op. 23, 1935

*12 poèmes d'Alexandre Pouchkine*

Pour voix moyenne et piano.

Cahier 1.

1. A Adèle.
2. La Rose.
3. Elégie.
4. "Le Feu du désir brûle dans mes veines..."
5. Romance espagnole.
6. "Je suis là, Inestiglia..."

Cahier 2.

7. Il est temps, mon ami, il est temps.
8. Feuille d'album.
9. Rossignol et rose.
10. Je bois à la santé de Marie...
11. A quoi bon l'ennui.
12. Arion.

*Première édition :* Muzguiz, 1938.

*Nouvelle édition :* Compositeur soviétique, 1962.

Recueil "Romances et chansons choisies", cahier 1.

*Première exécution :* 28 mai 1936, Moscou, E. Romanova et Boleslav Yavorsky (piano).

*Je suis là, Inestiglia...*

Pour voix moyenne et orchestre sur des vers d'Alexandre Pouchkine.

*Manuscrit.* Bibliothèque musicale de Comité d'État de la Radio et de la Télévision

*Première exécution :* le 17 avril 1935, Moscou, Radio, V. Issaeva, Orchestre de la Radio sous la direction de E. Senkevitch.

*Romance espagnole*

Pour voix moyenne et orchestre sur des vers d'Alexandre Pouchkine.

*Manuscrit.* Bibliothèque musicale du Comité d'État de la Radio et de la Télévision

*Première exécution :* le 17 avril 1935, Moscou, Radio, V. Issaeva, Orchestre de la Radio sous la direction de E. Senkevitch.

Op. 24, 1935

*Quatrième Symphonie en si majeur*

*Dédié aux héros de Pérékop.*

1. Andante. Allegro. Andante.
2. Allegro molto.

*Manuscrit.* Archives de l'État (littérature et beaux arts).

*Première exécution :* 27 février 1936, Moscou, Orchestre de la Radio sous la direction d'Alexandre Gauk.

1961 Nouvelle rédaction.

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1963.

*Première exécution* : le 18 octobre 1977, Moscou, Orchestre symphonique de la Philharmonie de Moscou sous la direction de B. Gusman.

1935 Arrangement de Pavel Lamm pour deux pianos à huit mains.

*Manuscrit*. Archives du compositeur.

1961 Arrangement du compositeur pour piano à quatre mains.

*Manuscrit*. Archives du compositeur.

Op. 25,

1936

*Ouverture sur des thèmes mariyennes pour orchestre en ré majeur*

*Première édition* : Musfond, 1941.

*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1958.

*Première exécution* : le 18 décembre 1936, Moscou, Orchestre de la Radio sous la direction de Nikolai Golovanov.

Op. 26,

1940-1942

*Cinq Romances*

sur des paroles de Heinrich Heine (traduction du compositeur), pour voix moyenne et piano.

*Dédié à M.G. Gube*.

1. A l'horizon lointain.

2. Près de la mer.

3. Je suis saisi par de froides ténèbres.

4. Mon cœur, mon cœur, tu souffrais.

5. Sombre Nord.

*Première édition* : Muzguiz, 1944.

*Nouvelle édition* : Compositeur soviétique, 1962.

Recueil "Romances et chansons choisies", cahier 2.

*Première exécution* : le 15 mars 1943, Moscou, Vladimir Zakharov et E. Yakobson (piano).

Op. 27,

1939, 1956 - 1959

*Soleil au-dessus de la steppe*

Opéra en 3 actes, 6 tableaux. Libretto de Ya. Galitsky.

Sur le sujet de la guerre civile en Russie ; l'action se passe à Stanitsa (village de Cosaques) sur le Don en 1919.

*Manuscrit*. Archives de l'État (littérature et beaux arts).

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1961.

Réduction pour piano

*Première exécution des fragments de l'opéra*: 28 décembre 1939, Moscou,

Ensemble de l'Opéra Soviétique de la Société Théâtrale de Russie sous la direction de

K. Popov, chœur sous la direction de Ivan Youkhov.

*Première exécution intégrale de l'opéra*: 9 juin 1958, Moscou, Ensemble de l'Opéra Soviétique de la Société Théâtrale de Russie sous la direction de S. Malyavine.

Arrangement du compositeur pour chant avec piano.

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1961.

Op. 28,

1938

*Troisième Quatuor à cordes en mi mineur*

*Dédié à Nikolai Miaskovsky*.

1. Allegro.

2. Vivace.

3. Andante.

4. Allegro risoluto.

*Première édition* : Muzguiz, 1941.  
*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1963.  
*Première exécution* : 28 novembre 1939, Moscou, Quatuor Beethoven.

- Op. 29, 1940  
*Quatrième Quatuor à cordes en sol mineur  
à la mémoire de Sergueï Taneev.*  
1. Allegro.  
2. Andante.  
3. Vivo (Alla marcia).  
4. Andante. Allegro assai.  
*Première édition* : Éditions de l'Union des Compositeurs Soviétiques, 1943.  
*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1963.  
*Première exécution* : 23 novembre 1940, Moscou, Quatuor Beethoven.

- Op. 30, 1939 - 1940  
*Variations pour orchestre sur un thème populaire russe*  
("Ma campagne, rase campagne...", extrait du recueil de Mili Balakirev  
"40 chansons populaires russes").  
1. Largo.  
2. Andante cantabile (Thème).  
3. Istesso tempo (I var.).  
4. Più mosso (II var.).  
5. Allegretto (III var.).  
6. Vivo (IV var.).  
7. Adagio (V var.).  
8. Allegro assai (Finale - VI var.).  
*Première édition* : Muzguiz, 1947.  
*Nouvelle édition* : Éditions de l'Union des Compositeurs Soviétiques, 1947.  
*Première exécution* : Radio, octobre 1944, Orchestre de Radio sous la direction  
du compositeur ; 23 novembre 1940, Moscou, Orchestre symphonique d'État sous la direction  
d'Alexandre Gauk.

- Op. 31, 1941  
*Ouverture russe en mi mineur pour orchestre*  
*Première édition* : Éditions de l'Union des Compositeurs Soviétiques, 1945.  
*Première exécution* : 7 juin 1944, Moscou, Orchestre Symphonique d'État sous la direction de  
Nikolaï Anossov.

Arrangement du compositeur pour piano à quatre mains.  
*Manuscrit*. Musée d'État de la Culture Musicale Glinka.

Arrangement de A. Tonine pour orchestre d'instruments folkloriques.  
*Première édition* : Muzguiz, 1961.

- Op. 32, 1937 - 1939  
*Quatre Poèmes de Sapho*  
Pour voix haute et piano.  
*Dédié à E.V. Kopoçsova-Derzhanovskaya*  
1. Attente  
2. Prière à Aphrodite  
3. Pleurs à Adonis  
4. Mère bien aimée...

1945 Nouvelle rédaction.  
*Manuscrit*. Archives du compositeur.



# SONATE

pour violon et alto

**Allegro assai** I Vissarion CHEBALINE  
op. 35

Violon *ff* *pp*

Alto *ff* *pp*

7 *simile* *cresc.* *cresc.*

14 *mf* *mf* *simile*

21 *f* *sf* *f* *sf*

27 *p* *mf*

© Chant du Monde

- Op. 33, 1942  
*Cinquième Quatuor à cordes en fa majeur*  
(sur des thèmes slaves).  
1. Moderato. Allegro.  
2. Andante.  
3. Allegretto.  
4. Andante.  
5. Finale. Allegro.  
*Première édition* : Éditions de l'Union des Compositeurs Soviétiques, 1943.  
*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1963.  
*Première exécution* : 21 novembre 1942, Moscou, Quatuor Beethoven.
- Arrangement pour piano du compositeur.  
*Manuscrit*. Musée d'État de la Culture Musicale Glinka
- Op. 34, 1943  
*Sixième Quatuor à cordes en si mineur*  
1. Allegro.  
2. Andante.  
3. Vivo.  
4. Allego giusto.  
*Première édition* : Muzguiz, 1963.  
*Première exécution* : 16 janvier 1944, Moscou, Quatuor Beethoven.
- Op. 35, 1940-1944  
*Sonate pour violon et alto en do mineur*  
1. Allegro assai.  
2. Andante espressivo.  
3. Vivace.  
*Première édition* : Muzguiz, 1946.  
*Nouvelle édition* : Éditions de l'Union des Compositeurs Soviétiques, 1947.  
*Première exécution* : 15 avril 1945, Moscou, Dimitri Tsiganov (violon) et Vadim Borisovsky (alto).
- Op. 36, 1936 - 1937  
*Quatre Romances sur des textes d'Alexandre Pouchkine*  
Pour voix haute et piano.  
1. Casaque  
*Dédié à V. Dukhovskaya.*  
2. "Sur les pierres, sur le sable jaune..."  
3. Chanson de Zemphira  
4. D'Anacréon  
*Première édition* : Muzguiz, 1946.  
Recueil "L'œuvre de Pouchkine dans les romances et chansons des compositeurs soviétiques"  
*Nouvelle édition* : Compositeur soviétique, 1962.  
Recueil "Romances et chansons choisies", cahier 1.
- Op. 37, 1943  
*L'Alouette*  
Suite chorégraphique pour orchestre. Libretto de Kasyan Goleizovsky.  
1. Introduction.  
2. Danse des jeunes filles.  
3. Chanson et scène de l'alouette.  
4. Duo d'une fille et d'un berger.  
5. Danse finale.  
*Première édition* : Muzguiz, 1951.  
*Première exécution chorégraphique avec piano* : mai 1944, Moscou, École de danse du Théâtre Bolchoï.

*Première exécution symphonique*: 23 janvier 1946, Orchestre Symphonique d'État sous la direction de Vassily Nebolsine.

Arrangement pour piano du compositeur.  
*Première édition* : Muzguiz, 1947.

Danse des jeunes filles extraite de la Suite chorégraphique "L'Alouette".  
Arrangement de Edison Denisov pour piano à quatre mains.

*Première édition* : Muzguiz, 1961. Album d'arrangements faciles pour piano à quatre mains, N° 1.

Op. 38, 1946

**Moscou**

Cantate pour solistes (soprano, mezzo-soprano, ténor et basse), chœur, orgue et orchestre sur le texte de B. Lipatov.

1. Moscou.
2. Chanson de la jeune fille.
3. Bataille.
4. Souvenir.
5. Gloire.

*Manuscrit*. Archives de l'État (littérature et beaux arts).

*Première exécution* : 14 décembre 1946, Moscou, O. Sveshnikova, Z. Petrova, N. Dugine, V. Tutunnik, Chœur et Orchestre symphonique de Conservatoire de Moscou sous la direction de Nikolai Anossov, chef de chœur V. Mukhine.

Arrangement pour chant et piano à quatre mains du compositeur.  
*Première édition* : Musfond, 1946.

Arrangement de Lev Atovmian pour chant et piano.  
*Première édition* : Muzguiz, 1947.  
*Nouvelle édition* : "Musique", 1968.

**Bataille** (troisième partie de la Cantate "Moscou")

Arrangement du compositeur pour chœur et piano.

*Première édition* : Muzguiz, 1951. Recueil pour chœur "A la gloire de la Patrie", N° 1.

Op. 39, 1946 - 1947

**Trio pour violon, violoncello et piano en la majeur**

*Dédié à Lev Oborine, David Oistrakh et Sviatoslav Knuclevitsky.*

1. Moderato.
2. Allegro assai.
3. Largo (Thema con variazione).

*Première édition* : Muzguiz, 1951.

*Première exécution* : 22 janvier 1950, Moscou, Lev Oborine, David Oistrakh et Sviatoslav Knuclevitsky.

Op. 40, 1948

**Sept Chansons sur des vers de A. Kovalenkou (extraites du livre "Le jour clair")**

Pour voix haute et piano.

*Dédié à Alice Maximova Chébalina.*

1. Chanson
2. Oublie mes larmes.
3. Carassin ("La Neige a fondu, le Printemps est au vallon...").
4. Entourée de fleurs des marais.
5. Touriste ("Le bouleau regarde dans le précipice...").
6. Note triste ("Sur une note triste la chanson est chantée...").
7. L'Air bleu est ensoleillé.

*Première édition* : Muzguiz, 1956. N° 1, 2, 5-7 dans "Cinq chanson sur des vers de Kovalenkov".

*Nouvelle édition* : Compositeur soviétique, 1962.

Recueil "Romances et chansons choisies", cahier 2.

*Première exécution* : 8 juin 1957, Moscou, Nina Dorliak et Vera Choubina (piano).

1961 Arrangement des chansons N° 1, 2, 5-7 pour voix haute et orchestre.

*Manuscrit*. Archives du compositeur.

Op. 41, 1947- 1948

*Septième Quatuor à cordes en la majeur*

*Dédié au Quatuor Beethoven pour son 25<sup>e</sup> anniversaire.*

1. Allegro moderato.

2. Vivo.

3. Andante.

4. Allegro assai.

*Première édition* : Muzguiz, 1954. Partitions.

*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1963.

*Première exécution* : 21 décembre 1948, Moscou, Quatuor Beethoven.

Op. 42, 1949

*Cinq chœurs sans accompagnement*

Sur des vers d'Alexandre Pouchkine.

1. Message aux décembristes ("Au fond des mines sibériennes...").

*Dédié à A.V. Svechnikov.*

2. Route d'hiver ("A travers la brume ondéée...").

*Dédié à A.V. Svechnikov.*

3. Chanson de Stenka Razine ("Qu'on n'entende pas un seul sabot de cheval...").

*Dédié à V.P. Mukbine.*

4. Echo ("Si une bête mugit dans la forêt épaisse...")

*Dédié à S.V. Popov.*

5. Jacasseuse aux flancs blancs ("Jacasseuse aux blancs flancs sous mon portillon...").

*Dédié à D.S. Vasiliev-Buglay.*

*Première édition* : Muzguiz, 1950. N° 1, 2, 4, 5 dans recueil "Quatre chœurs sur des vers d'Alexandre Pouchkine".

*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1959.

Recueil "Chœurs choisis".

*Première exécution* : 30 novembre 1949, Moscou, Chœur Russe de la République sous la direction de K. Lebedev.

Op. 43, 1949 - 1951

*Sinfonietta*

1. Modérément vite.

2. Expressivo - cantabile

3. Avec facilité, vite.

4. Lentement.

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1958.

*Première exécution* : 12 novembre 1951, Moscou, Grand Orchestre Symphonique de la Radio sous la direction d'Alexandre Gauk.

Arrangement pour piano à quatre mains du compositeur.

*Manuscrit*. Archives de l'État (littérature et beaux arts).

Andante (quatrième mouvement) de Sinfonietta. Arrangement de A. Tonine pour orchestre d'instruments folkloriques.

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1962. Recueil "Pièces arrangées pour orchestre d'instruments folkloriques russes".

- Op. 44, 1949  
**Trois chœurs sans accompagnement**  
 Sur des vers de Alexeï Sofronov.  
 1. Absinthe (pour chœur d'hommes, "Avec des talons, avec des bottes...")  
*Dédié à G.G. Ernesaks.*  
 2. Vigne vierge (pour chœur de femmes, "Vigne vierge grimpante...").  
 3. Immortelle (pour chœur mixte, "Le jour s'est levé sur la steppe...").  
*Dédié à A.V. Preobrazhensky.*  
*Première édition* : Muzguiz, 1954, 1959, N° 1, 3 dans "Chœurs choisis".  
 Compositeur soviétique, 1958, N° 2 dans "Quatre chœurs".
- Op.45, 1950  
**Six chœurs sans accompagnement**  
 Sur des vers de M. Tank.  
*Dédié à G.R. Chirma.*  
 1. Le Cosaque faisait courir son cheval.  
 2. La Mère a transmis à son fils des pensées.  
 3. L'Alouette ("Le printemps l'appela...").  
 4. Le Bouleau ("Que regrettes-tu près de ta colline ?").  
 5. Beau printemps ("Le Chasse-neige s'arrêta").  
 6. Au-dessus de kourganes (Fugetta) ("Vous vous êtes endormis, faucons").  
*Première édition* : Muzguiz, 1954, 1959, N° 1-5 dans "Chœurs choisis". Compositeur soviétique, 1958, N° 6 dans "Quatre chœurs".  
*Première exécution* : Minsk, Chœur de Biélorussie sous la direction de Grigory Chirma.
- Op. 46, 1946 - 1956  
**La Mégère apprivoisée**  
 Opéra-comique en 4 actes et 5 tableaux.  
 Libretto de A. Gozenpud d'après William Shakespeare  
*Première édition* : Musfond, 1956. Version clavier et chant.  
*Deuxième édition* : Compositeur soviétique, 1958. Version clavier et chant.  
*Troisième édition* : Muzguiz, 1963. Partitions.  
*Première exécution de concert*: 1er octobre 1955, Moscou, Ensemble de l'opéra soviétique de la Société Théâtrale de Russie sous la direction de O. Bron, metteur en scène S. Malyavine, chœur sous la direction de M. Grigoriev.  
*Première représentation* : 25 mai 1957, Koubichev, Théâtre de l'opéra et de ballet sous la direction de S. Bergolts, metteur en scène S. Schein ;  
 24 juillet 1957, Moscou, Filiale de Théâtre Bolchoï sous la direction de Z. Khalabala (Tchécoslovaquie), metteur en scène G. Ansimov. Interprètes des premiers rôles : Petruccio - Vladimir Otdelenov, Baptista Minola - Mark Rechetine, Katarina - Galina Vichnevskaya ;  
 31 janvier 1960, Théâtre Bolchoï sous la direction de E. Akulov. Interprètes des premiers rôles: Petruccio - E. Kibkalo, Baptista Minola - A. Eizen, Katarina - T. Milachkina.
- Op. 47, 1951  
**Trois chœurs sans accompagnement**  
 Sur des vers de Mikhaïl. Lermontov.  
*Dédié à A.P. Kuposov.*  
 1. Le Tombeau du soldat ("Il dort du sommeil dernier...").  
 2. La Voile ("La blanche voile solitaire...").  
 3. Le Rocher ("Le nuage doré se couchait...").  
*Première édition* : Muzguiz, 1954, 1959, dans "Chœurs choisis".  
*Nouvelle édition* : Muzguiz, 1956, N° 3 dans "Chœurs".  
*Première exécution* : Moscou, Chœur d'État sous la direction de A. Preobrazhensky.
- Op. 48, 1951  
**Six romances sur des vers de Mikhaïl Lermontov**  
 Pour voix haute et piano.  
*Dédié à N.D. Schpiller.*

1. Sous un masque mystérieux et froid.
2. Larme involontaire.
3. Le Sommet des montagnes ("Le sommet des montagnes dort dans de nocturnes ténèbres...").
4. Je veux vivre.
5. J'aimais autrefois les baisers.
6. Si j'entends ta voix.

*Première édition* : Muzguiz, 1955

*Nouvelle édition* : Compositeur soviétique, 1962, dans "Romances et chansons choisies", cahier 2.

*Première exécution* : 8 novembre 1954, Moscou, N. Schpiller et S. Stutchevsky (piano).

Op. 49, 1951

*Trois chœurs sans accompagnement*

sur des vers des poètes soviétiques.

1. Une Grande construction. Texte de B. Yuzhanine.

*Dédié à V.P. Stepanov.*

2. Sur le monticule. Texte Ya. Ukhovskoy.

*Dédié à V.G. Sokolov.*

3. Soleil au-dessus du monde Texte V. Azarov.

*Première édition* : Muzguiz, 1954, 1959, N° 1, 2 dans "Chœurs choisis" ; N° 3 - manuscrit perdu.

Op. 50, 1952

*Quatre chœurs sans accompagnement*

sur des vers de M. Issakovskiy.

1. Que chaque heure respandisse

*Dédié à A.S. Stepanov.*

2. Le Chêne ("Le grand chêne verdoye sur la colline...").

3. Il est bon de flâner au printemps.

*Dédié à A.S. Stepanov.*

4. Automne ("Le blé est rentré, le foin est fauché...").

*Première édition* : Muzguiz, 1954, 1959, dans la collection "Chœurs choisis".

Op. 51, 1957 - 1958

Trois Sonates, Op. 51, N° 1, N° 2 et N° 3

*Sonate pour violon et piano en la majeur*

*Dédié à Rostislav Doubinsky.*

1. Allegro.

2. Non troppo vivo scherzando.

3. Andante.

4. Allegro.

*Première édition* : Muzguiz, 1959.

*Première exécution* : 26 novembre 1960, Moscou, Rostislav Doubinsky (violon) et Luba Edlina (piano).

Op. 51, N° 2, 1954

*Sonate pour alto et piano en fa mineur*

*Dédié à Dimitri Chebaline.*

1. Con liberta. Allegro.

2. Andante con moto.

3. Allegro assai.

*Première édition* : Muzguiz, 1956.

*Première exécution* : 26 octobre 1956, Moscou, Dimitri Chébaline et Luba Edlina (piano).

Op. 51, N° 3, 1960

*Sonate pour violoncelle et piano en do majeur*

*Dédié à Mstislav Rostropovitch.*

1. Allegro assai.
2. Vivace.
3. Andante.
4. Allegro.

*Première édition* : Muzguiz, 1963.

*Première exécution* : 5 novembre 1961, Moscou, Mstislav Rostropovitch (violoncelle) et Alexeï Zybtssev (piano).

Op. 52, 1959 - 1960

*Trois chœurs*

sur des vers de poètes moldaves.

*Dédié à T.F. Muller*

1. Le Crépuscule dans la vallée ("Quand vient l'heure du soir ..."). Texte de P. Zadnipro.
2. Peuplier ("Le vieux peuplier devant la porte..."). Texte de L. Delianu.
3. Marior s'en va ("Avec des rires, des blagues et de la joie..."). Texte de Yu. Barzhansky.

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1963.

Op. 53, 1960

*Huitième Quatuor à cordes en do mineur*

*Dédié au Quatuor Borodine.*

1. Andante.
2. Allegro.
3. Adagio.
4. Allegro.

*Première édition* : Muzguiz, 1963.

Quatuors vol. II. Partitions.

*Première exécution* : 15 mai 1961, Moscou, Quatuor Borodine ;  
13 octobre 1961, Léninegrad, Quatuor Borodine.

Op. 54, 1961

*Terre natale*

Huit poésies de Alexandre Tvardovsky. Pour haute voix avec piano.

1. Merci, ma terre natale...

*Dédié à E.P. Razoumova.*

2. Vent ("Quel vent, entends-tu ?").

*Dédié à E.P. Razoumova.*

3. Je n'ai pas le temps de me moquer...

*Dédié à D.S. Futer.*

4. Les Neiges s'obscurcissent...

*Dédié à A.S. Tchibissova.*

5. Aux confrères de plume ("Faire son métier sans angoisse superflue...")

*Dédié à I.F. Lorie.*

6. Je ne sais comment j'aurai aimé...

*Dédié à A.S. Tsvetkova.*

7. A mes critiques ("Vous qui toujours cherchez à m'enseigner...")

*Dédié à D.S. Futer.*

8. Chez Padun ("La rivière a chanté ...").

*Dédié à A.R. Luria*

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1962, dans "Romances et chansons choisies", cahier 2.

Op. 55, 1961

**A la terre des Mordves**

Trois chansons pour haute voix avec piano. Sur des vers de A. Prokofiev.

*Dédié à Galina Pavlova Vichnevskaya*

1. Restez dans ma mémoire...

2. Le Mérisier s'épanouit...

3. Blanche tempête de neige ("La nuit se couvrit d'un châle de veuve...")

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1962, dans "Romances et chansons choisies", cahier 2.

1962 Arrangement pour voix haute et orchestre.

*Manuscrit*. Archives du compositeur.

*Première exécution* : 9 octobre 1962, Moscou, Galina Pavlova Vichnevskaya, Orchestre symphonique d'État sous la direction de Evgueny Svetlanov.

Op. 56, 1962

**Cinquième Symphonie en do majeur**

*Dédié à la mémoire de Nikolai Miaskovsky.*

1. Andante. Allegro.

2. Lento. Allegro.

3. Allegro con fuoco.

4. Allegro. Andante.

*Première édition* : Muzguiz, 1962. Partitions.

*Première exécution* : 9 octobre 1962, Moscou ; Orchestre Symphonique d'État sous la direction de Evgueny Svetlanov.

Arrangement de G. Zinger pour piano à quatre mains.

*Manuscrit*. Archives du compositeur.

Op. 57, 1963

**A mes petits enfants**

Quatre chœurs sans accompagnement pour enfants.

1. Au jardin.

*Dédié à Mika.*

2. L'Abeille.

*Dédié à Léna.*

3. La Pluie. Texte de B. Zakhoder.

*Dédié à Péka.*

4. L'été est venu. Texte de L. Kvitko, translation de E. Blaguina.

*Dédié à Katia.*

*Première édition* : "Musique", 1964.

*Nouvelle édition* : Compositeur soviétique, 1973.

Op. 58, 1963

**Neuvième quatuor à cordes en si mineur**

*Dédié au Quatuor Borodine.*

1. Largo. Allegro.

2. Andante.

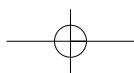
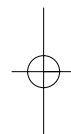
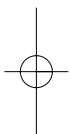
3. Allegro molto. Andante. Allegro più mosso.

*Première édition* : Compositeur soviétique, 1970.

*Première exécution* : 18 avril 1963, Leningrad, Quatuor Borodine;  
21 avril 1963, Moscou, Quatuor Borodine.



- Op. 59, 1963  
*A la lisière du bois*  
Sept chœurs sans accompagnement pour enfants, sur des textes de E. Serova.  
*Dédié à Katia Chebalina.*  
1. Perce-neige.  
2. Muguet.  
3. Violette.  
4. Renoncule.  
5. Myosotis (Ne m'oubliez pas).  
6. Pissenlit.  
7. Cillet.  
*Première édition* : "Musique", 1964.  
*Nouvelle édition* : Compositeur soviétique, 1973.
- Op. 60, 1963  
*Sonatine pour guitare à six cordes en sol majeur*  
*Dédié à A.M. Ivanov-Kramskoy.*  
1. Allegro.  
2. Andante.  
3. Allegro assai.  
*Manuscrit.* Archives du compositeur.
- Op. 61, 1963  
*Troisième Suite pour orchestre*  
(musique de scène du « Convive de pierre », d'Alexandre Pouchkine). arrangement de concert de L.V. Feigine.  
1. Introduction.  
2. Danse de Laure.  
3. Chabanera.  
4. Intermezzo.  
5. Scène et sérénade.  
6. Chant au couvent.  
7. Danse rapide.  
8. Finale.  
*Manuscrit.* Archives du compositeur.
- Op. 62, 1963  
*Quatrième Suite pour orchestre*  
(musique de scène de "L'éventail de Lady Windermere", d'Oscar Wilde) arrangement de concert de L.V. Feigine.  
1. "Horloge à carillon".  
2. Andante.  
3. Menuet.  
4. Danse des poupées.  
5, 6, 7. Trois valses.  
8. Final.
- 1986 Arrangement de concert de V. Agafonnikov.  
1. Introduction.  
2. Arrivée des hôtes.  
3. Valse.  
4. Attente d'Erline.  
5. Danse des poupées.  
6. Valse d'adieu.  
*Manuscrit.* Archives du compositeur.







Les Éditions Le Chant du Monde  
31/33, rue Vandrezanne  
75013 Paris

Tél : 33 (0)1 53 80 12 30 - Fax : 33 (0)1 53 80 12 18  
Courriel : [cdm@chantdumonde.com](mailto:cdm@chantdumonde.com)  
Site internet : [www.chantdumonde.com](http://www.chantdumonde.com)